

Homélie ... 13 mars 2022

Ils voyaient tous les jours les traits de son visage, ils connaissaient sa voix et s'étaient habitués aux expressions de son caractère, ils marchaient selon l'allure de son pas ; ils avaient découvert ses goûts, ses habitudes et appréciaient tous ses nouvelles idées ; ils avaient rencontré quelque fois sa famille, bref, ils connaissaient Jésus pour avoir cheminé avec lui. Ils connaissaient Jésus

En réalité, ils croyaient le connaître. Car voici qu'un évènement vient les interroger. Alors qu'il était un jour en prière, soudain, l'aspect de son visage a changé, il devint tout autre et son vêtement, d'un blanc éblouissant. C'était comme si une étrange lumière émanait de son corps ... : « Qu'est-ce que cela veut dire ? »

Cet évènement les dépasse. Pierre ne sait plus quoi dire ! Les voilà troublés, ils écarquillent leurs yeux qui sont comme embrouillés. Et puis voilà que tout s'arrête, Jésus est revenu comme il était avant ! Plus tard, après sa pâque, un voile tombera et ils donneront sens à cet évènement qui surgira de leur mémoire. Ils découvriront alors qu'ils avaient entrevu ce jour-là une part du mystère de Jésus.

Toute expérience de relation humaine, connaît ainsi des moments de transfiguration où l'on peut percevoir sur le visage de l'autre, bien au-delà de sa réalité, un côté lumineux, nouveau, mystérieux. Mystérieux au sens que l'autre, tout en nous livrant une part de lui-même, se révèle simultanément différent, comme inconnu et, tout en se tenant à proximité, il paraît pourtant comme lointain.

Toute relation humaine conduit quelques fois sur la montagne de la différence de l'autre que l'on appelle en terme plus savant l'altérité. Le conjoint, la compagne, le fils, la fille, l'ami, le proche nous livre ainsi furtivement une part jusque-là inconnue de lui-même, qui nous révèle qu'il est autre que ce que nous pensions, différent de ce que nous croyons connaître de lui.

C'est à la fois un moment de joie, celle d'une illumination, mais aussi de crainte face à son mystère. Car chaque fois, il s'approfondit, et nous sommes surpris du caractère unique de sa personne, de sa part de « sacré », c.à.d. de ce qui nous échappe de lui.

Oui, toute vie relationnelle a ses moments de silence, où dans un regard, un serrement de mains, une proximité, un éclair nous révèle l'autre comme inconnu. Toute relation forte nous offre de ces moments où en définitive celui ou celle que l'on croyait connaître échappe à notre emprise et à nos préjugés.

Dans ces moments, à la fois lumineux mais aussi couverts d'ombre, une voix qui n'a pas de son, une parole qui n'a pas de mot, semble nous dire au sujet de l'autre qui est là dans une nouveauté : « Voilà ce qu'il est ! »

Enfin, à travers ce récit qui concerne Jésus, St Luc nous dit que la gloire de tout être humain, se révèle non pas dans des triomphes, dans son pouvoir, dans des paillettes en tout genre, mais dans sa capacité à aimer et à servir ses frères et sœurs en humanité.

La foi n'existe qu'en clair-obscur, dans une marche qui passe tantôt dans l'ombre, tantôt dans la lumière. L'amour suit ce même chemin, avec tantôt des passages dans les hauteurs, et d'autres dans la plaine.

L'important reste ce chemin qui nous mène vers un horizon enveloppé de mystère. Mais nous avançons, nous avançons sur ce chemin où celui que nous appelons Dieu (et que d'autres nomment l'amour) marche avec nous, nous tenant par la main, nous tirant vers demain

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr